$100,000 DEMANDES AU CONGRES

POUR LES

SURVIVANTS DU DESASTRE

DE LA MARTINIQUE.

Presse Associée—

Washington, 10 mai—Le Sénat a voté aujourd'hui un crédit de $100,000 demandé par M. Fairbanks pour l'achat d'approvisionnements destinés aux survivants du désastre de la Martinique.

Objection à la Chambre.

Le projet de loi de M. Fairbanks affectant une somme de $100,000 pour des secours aux citoyens des Antilles Françaises a été présenté aujourd'hui à la Chambre des Représentants quelques minutes avant une heure.

M. Underwood, de l'Alabama, a exprimé l'opinion qu'il n'y avait aucune raison de se livrer à une "convulsion législative" législative. Il a dit que les rapports pouvaient être exagérés et qu'il fallait attendre un rapport officiel avant d'agir, qu'il n'y avait aucun mal à attendre jusqu'à lundi.

Et malgré l'appel de M. Payne, qui a démontré l'urgence d'une mesure immédiate M. Underwood a objecté.

Opinion de M. A. Drouilhet.

Presse Associée—

Galveston, Texas, 10 mai—A. Drouilhet, qui est natif de la ville de Castries, île de Ste-Lucie, et qui est maintenant un résident de cette ville est très inquiet de ses quatre oncles qui habitaient St-Pierre.

M. Drouilhet se refuse à croire à la ruine complète de cette ville. Il est allé là plusieurs fois, et a passé plusieurs années à l'école de St-Pierre. Il dit que si les dommages sont aussi grands qu'on le prétend ils ont dû être causés par l'éruption de quelque nouveau volcan plus près de la ville que ne l'est le Mont Pelé, accompagnée d'un tremblement de terre.

Il ne s'explique par les rapports des dommages causés par le feu aux navires qui, dit-il, sont ancrés à un mille ou plus de la ville.

Le commerce de St-Pierre avec New York.

Presse Associée.—

New York, 10 mai—La ville de St Pierre, Martinique, qui vient d'être détruite par une éruption volcanique faisait de grandes affaires avec cette ville. Quatre ou cinq grandes maisons faisaient un commerce d'au moins $500,000 par an. Une de ces maisons avait engagé $100,000 à St-Pierre et dans les environs, et les exportations de farine et de provisions à un crédit de trente jours étaient considérables. On estime les pertes du commerce de farine seul à $75,000 et celui des autres provisions bien au-dessus.

Mort de Gustave Toudouze.

Presse Associée—

San Antonio, Texas, 10 mai—Gustave Toudouze, un des plus éminents naturalistes du sud, est mort à sa résidence de Leyoss, dans ce comté à l'âge de 54 ans.

Né à Noyant, France, le 24 avril, 1848, il vint aux Etats-Unis il y a plus de cinquante ans et habita presque exclusivement ce comté.

Il exposa à la Nlle Orléans, lors de l'exposition de 1885, conjointement avec le professeur Atwater, un musée qui attira l'attention des naturalistes de tous les points du pays.

Départ de Gus Ruhlin pour l'Europe.

Presse Associée—

New York, 10 mai—Le pugiliste Ruhlin est parti pour l'Europe aujourd'hui avec son gérant afin d'avoir le temps de s'entraîner pour sa lutte avec Sharkey.

—:o:—

A la poursuite d'un meurtrier.

Presse Associée—

Vinita, Territoire Indien, 10 mai—John P. Dunn, l'auteur prétendu du meurtre du shérif Powers, de Clarksville, Arkansas, a été découvert dans l'Oklahoma, annonce-t-on, et des députés-marshalls accompagnant le shérif King, de Clarksville, sont partis de Vinita pour essayer de le capturer.

Dunn est étroitement gardé par des amis et on s'attend à une bataille avant sa capture.

—:o:—

Train arrêté.

Presse Associée—

New York, 10 mai—La nouvelle est parvenue ici de Bonnerville, Arkansas, que le train de voyageurs No 206 de la ligne de St-Louis et San Francisco, qui a quitté Memphis à 8 heures 25 hier soir, a été arrêté entre Jonesboro et Bonnerville à 2 heures ce matin par quatre hommes.

Après avoir arrêté le train les malfaiteurs ont détaché la locomotive et le car-express qu'ils ont tiré à l'écart et ils ont fait sauter le coffre avec de la dynamite.

L'explosion a démoli le car et les hommes se sont enfuis à la faveur de l'obscurité.

Un posse organisé à Bonnerville est sur la trace des voleurs avec des limiers. Un employé des messageries dit que les voleurs n'ont pas fait de butin. Les détails manquent.

—:o:—

LES HOMMES FAIBLES GUERIS GRATUITEMENT

Envoyez Nom et Adresse Aujourd'hui—Vous Pouvez être Guéri et Devenir Vigoureux pendant la Vie.

VOUS ASSURE L'AFFECTION ET UNE DEMEURE HEUREUSE.

Comment n'importe quel homme peut se guérir promptement après plusieurs années de souffrances et de faiblesse des organes, perte

Santé, Force et Vigueur pour Hommes.

de vitalité, varicocèle, etc., fortifie une faible santé et donner force et vigueur aux hommes. Restaurer les organes faibles. Envoyez simplement votre nom et votre adresse à le Dr Knapp Medical Co., 2789 Hull Bldg., Detroit, Mich., et c'est avec plaisir qu'on vous enverra sans frais la recette avec les renseignements complets de façon à ce que n'importe quel homme puisse se guérir lui-même en sa demeure. Ceci est une offre des plus généreuses, et les témoignages ci après, pris de leurs correspondances quotidiennes, démontrent ce que l'on pense de la générosité de la Compagnie.

"Chers Messieurs:—Veuillez accepter mes sincères remerciements pour votre estimée de date récente. J'ai fait de votre traitement un essai complet et le bienfait en a été extraordinaire. Il m'a complètement restauré. Je suis aussi vigoureux qu'autrefois j'étais jeune et vous ne pouvez vous imaginer de mon bonheur.

Chers Messieurs:—Votre méthode a agi admirablement. Les résultats est été exactement ceux dont j'avais besoin. La force et la vigueur sont complètement revenus et mes état est entièrement satisfaisant.

"Chers Messieurs:—Votre réponse a été reçue, et je n'ai en aucune difficulté en faisant usage de la recette d'après la formule et je puis dire avec vérité qu'elle est la bienfaitrice des hommes faibles. J'ai beaucoup gagné en force et en vigueur.

Toute correspondance est strictement confidentielle, je expédie une simple enveloppe cachetée. La recette est gratuite pour ceux qui la demandent et la Compagnie veut que chaque homme la possède.

16 mars—13 dim

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU.

Tout ce qu'il y a de Meilleur.

Toutes ces créations utiles de choses élégantes dans l'art des joailliers et des orfèvres pour le Printemps. Articles Religieux pour Pâques et Communion, des Monastères d'Italie. La Plus Grande Collection, aux Prix les Plus Réduits.

PALAIS DE JOAILLERIE

—DE—

WEINFURTER,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

20 jan—1an

Projet irréalisable.

Presse Associée.

New York, 10 mai—William T. Stead a dit, en parlant du testament de Cecil Rhodes, télégraphie le correspondant de la "Tribune" à Londres, que M. Rhodes et lui avaient eu l'intention de fonder un journal international qui aurait eu un bureau à Londres et un à New York et aurait traité principalement des principes d'éducation.

M. Rhodes avait résolu d'effectuer ce plan qui tendait à la réalisation de son rêve d'une union anglo-américaine.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 10 mai 1902.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Relevé à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h
St-Paul	.....	14	2.8	+0.4
Davenport	10	15	5.6	+0.1
St. Louis	32	30	8.1	+0.5
Cairo	44	45	19.6	—1.4
Memphis	32	33	14.5	—0.1
Helena	43	42	21.3	+0.2
Vicksburg	44	45	23.0	—0.1
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Nlle-Orléans	9	16	10.0	—0.5
Melville	.....	31	.....	.....
Omaha	.....	18	8.8	—0.3
Kansas City	.....	21	12.4	—0.7
Pittsburg	30	22	4.2	—0.3
Cincinnati	45	50	12.5	0.0
Louisville	.....	28	6.4	0.0
Nashville	.....	40	8.8	—1.6
Chattanooga	33	33	5.2	—0.2
Fort Smith	.....	22	6.4	+4.3
Little Rock	.....	22	4.8	0.0
Arthur City	.....	27	12.7	—1.9
Fulton	20	23	9.5	+2.2
Shreveport	21	29	7.2	—0.4
Alexandria	22	33	9.5	—0.3
Burrton	.....	.....	.....	.....
Camden	26	39	8.5	+0.1
Monroe	.....	46	30.3	—0.5

Liste des navires dans le port

Nom	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Abazzia	Trieste et Venise	4me dist 43
Arkansas	Danemark	rue 6me
Aransas	Havane	Alger
Chalmette	Havane	Alger
Clinton	Lais up	Alger
El Norte	New York	Alger
El Sigle	New York	Alger
Euskaro	Havre	1er dist 21
Jussie	en réparation	Gretna
Heerde	Hambourg	2me dist 7
Indian	Afrique	Chalmette
Juan Forgas	Barcelone	rue 3me
Kurland	Brême	rue 1ere
Magician	Liverpool	2me dist 10
Monterey	Afrique	Westwego
Mount Royal	Afrique	Chalmette
Morgan	Laid up	Gretna
Paddington	Rotterdam	Westwego
Parisian	Afrique	Chalmette
Pellerin	Liverpool	Westwego
Regina Elena	Venise	1er dist 27
Rupera	Anvers et Hull	Chalmette
Traveler	Liverpool	Stayr dock
Whitney	Laid up	Gretna
Wm Cliff	Liverpool	1er dist 28
NAVIRES.		
Columbus	Brême	Southport
Roland	Brême	Southport
BARQUES		
Santa Barbara	Portugal	rue 6me
Sara	Continent	Point
Elm	Brême	Southport
Fortuna	Portugal	8me rue
GOELETTE.		
Santo Otari	Buenos	3me dist 30
Millie Williams	Pearlington	ave Peters
Maggie S. Hart	New York	rue Julie
Jno Francis	Port Arthur	ave Peters

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER POUR

Ceci est une Industrie du Pays

Aidez à la prospérité de la Nlle-Orléans

VENDUE EN PAQUETS SEULEMENT.

6 avril—3m—dim

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 63 rue Royale.

Capital ..... $ 500,00 00
Actif 1,145,024 41
Surplus net 310,910 02

CHARLES JANVIER, Président. E. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON.
Pertes payées depuis l'organisation $4,613,509 79

8 jan—1 an

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

Pertes par l'incendie de Chicago en 1871 ..... $1,239,091
Pertes par l'incendie de Boston en 1872 ..... $1,429,739

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:
GUSTAF R. WESTFELDT. L. C. FALLON. LUCIEN E. MOORE. C. M. SORIA.
CLARENCE F. LOW Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER Assistant-Secrétaire.
THOS H. ANDERSON, Député Assistant-Secrétaire.

10avril—1an—JeuDimMar

Dentisterie Supérieure.

NOTRE SUCCÈS dans les Cliniques Libres est dû au Travail de Premier Ordre accompli par les Professeurs de ce Collège. Tout Travail Garanti pour 15 Ans.

Extraction Gratuite sans Douleur. Pas d'Etudiants.

COURONNES D'OR $2.00 RATELIER COMPLET 2.00
PONT ..... 1.00 REMPLISSAGE D'OR.. 50c

Si votre plaque ne convient pas faites-vous poser Gratuitement notre Plaque Aspirante Oadulée.

Faites prendre l'empreinte le matin et vous aurez vos dents dans la même journée.

TRAVAIL DIGNE DE CONFIANCE par des dentistes attentifs, qui sont des experts dans notre système de dentisterie sans douleur.

UNION DENTAL COLLEGE, UNION DENTAL CO., Ltd. 930 rue du CANAL, Second Etage, près Dryades.

Heures: Tous les jours de 8 a. m. à 9 p. m. Dimanche, 10 à 4. Une dame y est de service.
20 mars—2m—dim jeu On y parle toutes les langues.

LE PIANO STRATTON.

Un Produit du Pays Fabriqué sous ce Climat pour ce Climat.

Pas un Piano à Bon Marché, mais un Instrument strictement de Haut Grade, à un Prix Raisonnable. Comptant ou à Conditions faciles. Venez le voir.

Nous faisons une spécialité de la réparation des pianos de toute marque.

STRATTON PIANO MANUFACTURING CO, Limited.
Salle de Vente, 111 S. Remparts, près Canal. Manufacture, 409 rue Decatur.

16mars—3m—Dim Jeu

ASTHME ET CATARRHE

GUERIS par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES

Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.

IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Toutes Pharmacies, 2 fr. la Boîte. — VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, 20, PARIS.

EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

1er nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me District.

2 déc—dim mar jeu—

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Pour Première Communion, superbes Livres de Prières en nacre. Chapelets montés en or et en argent, en nacre, cornaline, grenat, améthyste et cristal.

Médailles de tous dessins en argent et en or

—CHEZ—

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS,

SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.

833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

1er sept 1901—1 an

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.

HORLOGER ET BIJOUTIER,

313 RUE ROYALE.

Vient de recevoir une grande variété d'articles religieux, consistant en Chapelets de toutes les couleurs, Paroissiens français en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïde, etc., Médailles de Première Communion, Dizaines en nacre, en améthyste, en cristal, etc., Signets et Images.

Il invite ses amis et connaissances et le public en général à venir visiter son assortiment, et se rendre compte du prix de ses marchandises dont il défie toute concurrence. Les ordres des campagnes sont sollicités.

Schley & Santiago

BY GEORGE EDWARD GRAHAM.

The Intrepid Associated Press war correspondent who was aboard the U. S. S. Brooklyn during the entire two months of the campaign. Illustrated with photographs taken by the Author during the fight.

The Most Sensational Book of the Day.

The true story of the famous cruise of the Flying Squadron under Commodore Winfield Scott Schley in raising the blockade and destruction of the Spanish fleet, TOLD FOR THE FIRST TIME.

Contains an autograph endorsement and personal account of the battle by Rear-Admiral Schley.

"The facts of the story of the movements and operations of the Flying Squadron as the author tells them in this book are correct."
—W. S. SCHLEY.

An interesting narrative of facts. Explains the railroad "Red-grade Movement" the Long Blockade Problem, and settles conclusively every adverse ruling of the Court of Inquiry.

PRESIDENT ROOSEVELT, when Governor of New York, said: "Mr. Graham's story is the best account I have heard or read of the naval fighting during the war. It needed just as much courage to go about taking photographs as it did to work the guns."

THE NEW YORK HERALD says: "Mr. Graham, in the telling of facts, leaves the reader free to make the deduction that several naval officers need a Court of Inquiry to re-establish their reputations, if they can be re-established."

No subject has ever been before the public that has interested everybody as the manner in which Admiral Schley has been treated, and the American people demand the full recognition of the hero of Santiago. This book tells everything just as it occurred and as the witnesses saw it. Book is selling like wildfire. Liberal commissions. Outfit and books now ready. Send seven 2-cent stamps for canvassing outfit. ACT QUICK. Now is the time to MAKE MONEY.

Price $1.50, $1.75, $2.25, $2.75, according to style of binding desired.

AGENTS WANTED | W. B. CONKEY COMPANY Sole Publishers, CHICAGO.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

Commencé le 1er mars 1902

LA GRIFFE D'OR.

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Georges Maldague

DEUXIME PARTIE

LA PREVENUE.

VII

Suite.

—Nous allons faire porter l'enquête de ce côté.

—Et l'on me rendra ma liberté, mes enfants....Je sortirai d'ici!....Promettez-moi que j'en sortirai...aujourd'hui... tout à l'heure. Je ne veux plus y passer une nuit....je mourrais!

Elle s'était levée.

Il la vit chanceler, la soutint.

Eve s'accrocha à lui, les mains à son cou, comme un enfant qui se refugie près de celui qui l'arrachera au danger.

—Oui, une nuit de plus ici, je mourrais....Je ne saurais plus entendre ces verrous poussés sur moi....Mes petites filles....Ma Rosette, ma Vovotte....Emmenez moi Terrenas...Ah! ah! emmenez moi!....

L'étau de ses doigts se desserra.

S'il ne l'eût prise à pleins bras elle fût glissée à terre.

Le jeune homme l'étendit sur le lit, et appela en heurtant à la porte.

La sœur aux yeux bleus,—la douceur et la bonté dans ce milieu où, sous les cornettes, les fronts deviennent sévères et les regards durs, sœur Marie parut.

—Ranimez-la, appelez le médecin, fit l'avocat, il faut que je parle de suite au juge d'instruction, je cours au parquet.

Une fois dehors, Terrenas sauta dans un fiacre, se faisant conduire au Palais de Justice.

Non, il ne doutait plus.

La femme de Jacques était innocente.

La coupable, c'était la gouvernante, cette miss Nella, parlant l'anglais le plus pur, et Corse d'origine.

Quel sentiment la poussait à l'abominable action, deux fois abominable, puisqu'elle amenait,—et de façon voulue,—l'arrestation d'une innocente?

Dans quel but agissait-elle?

Pourquoi?

Pour qui?

Pour elle ou pour d'autres?

Pour son propre compte certainement.

Et Terrenas imaginait de suite un roman: cette fille éprise du maître de la maison, haïssant naturellement la femme, frappant l'un par dépit de passer inaperçue, l'autre par haine, pour anéantir l'obstacle, sans lequel sa passion eût couru le risque d'être remarquée.

Oui c'était cela.

Elle ne se trompait pas, l'infortunée madame Vallurier.

Il ne se trompait pas, lui non plus.....

Cette miss Nella, une hystérique, tombée devant lui chez le docteur Saussaye, en cet état bizarre qui ressemble à de la catalepsie, avait avec l'imagination dépravée de ces créatures, mené à bien l'audacieuse combinaison qui, si elle ne tuait pas celui qui la dédaignait, le mettait à deux doigts de la mort, conduisait sa femme en prison.

C'était elle....c'était elle....?

Il allait la faire arrêter; on s'assurerait de sa personne, quitte à la relaxer si l'on se trompait.

Mais on aurait vite la preuve qu'on ne se trompait pas.

La faire arrêter!

Jules Terrenas éprouva soudain comme un sursaut.

Sa respiration s'arrêta.

Il ouvrit une des glaces du coupé et, frappé d'air frais en plein visage, il respira.

Mais on ne l'avait plus sous la main.

Deux jours auparavant, elle était partie, disant qu'elle retournait chez sa tante, en Angleterre.

De concert avec lui, M. et madame Saussaye, jugeant sa présence dangereuse pour les enfants, la renvoyaient.

Malgré le vent qui le frappait en pleine figure, Terrenas avait au front la sueur de l'angoisse, la ride profonde de la déception.

Si cette fille était passée en Angleterre, il se pouvait qu'on ne remit jamais la main sur elle.

Et madame Vallurier restait en prison.

IX

Vers les six heures, l'avocat entra chez le docteur Saussaye.

Le père de Jacques Vallurier s'y trouvait, et avec lui, un homme que Terrenas ne connaissait point, et qu'il lui présenta:

—Le comte de Tillière, un ami de jeunesse du colonel Brisol, le père de ma belle-fille.....

"Me Terrenas, avocat de cette malheureuse femme.

L'ancien magistrat ajouta:

—Nous sommes venus pour les enfants, avec qui madame Saussaye vient de rentrer....Elle va vous les amener.

—Le docteur est là? interrogea le nouvel arrivé.

—Non.....On ne compte pas sur lui, paraît-il avant huit heures....peut-être même plus tard

—C'est que j'ai du nouveau.

—Du nouveau! exclamèrent les deux hommes.

La physionomie était aussi anxieuse chez l'un que chez l'autre.

—A propos de cette pauvre Eve? ajouta le comte; je l'ai connue enfant, monsieur, je l'ai suivie jeune fille....A vous je répète ce que j'ai dit à d'autres; elle est incapable non seulement du crime abominable qu'on fait peser sur elle, mais de la moindre action coupable....

Terrenas répondit:

—Vous avez raison, monsieur, madame Vallurier est une victime, j'en suis, à l'heure actuelle, absolument convaincu.

M. Vallurier eut un mouvement de joie.

—Que s'est-il passé?....Vous aussi vous aviez un doute.

—Le doute était inévitable.

—J'en sais quelque chose.

Et M. de Tillière, anxieux, pressé d'être instruit:

—Que s'est-il produit? Va-t-on la remettre en liberté?

—Je ne sais. Je l'espère....

Il faudra que Jacques nous aide....Je sors du cabinet du juge d'instruction, puis de Saint-Lazare, où j'entrais pour la seconde fois....Je l'ai quittée, elle calmée, après une crise de violente....Elle entrevoit la liberté la vérité....

"Elle attendra.

"Je voulais parler au docteur avant de rien dire au mari; je crois que vous serez de mon avis.

"Ecoutez bien.

Et le défenseur fit le récit de son entrevue dans la bellule avec la prisonnière, raconta sa démarche au Parquet.

Le juge, dès l'avant-veille et après un interrogatoire avec la prévenue parlait de cette miss Nella sans émettre du reste à son égard aucun doute, lançait une assignation.

Il savait déjà le départ de la gouvernante.

Son esprit, comme celui de l'avocat, se trouvait frappé d'un jet lumineux.

Il penchait sinon vers l'ordonnance de non-lieu, du moins vers cette liberté conditionnelle, qui donnerait quelque loisir pour éclaircir le mystère.

L'erreur judiciaire se dressait avec toutes ses conséquences.

En tant qu'homme, en tant que magistrat, il la redoutait.

Cependant la détermination grosse de conséquences possibles, ne pouvait être prise du jour au lendemain.

Une enquête était nécessaire, des recherches, le tout de la façon la plus discrète.

Si cette fille, cette hystérique, audacieuse et rusée, comme la plupart de ses pareilles, accomplissait réellement, sans que personne se doutât de rien, le forfait dont on chargeait une innocente, elle était de taille à se soustraire à la justice.

Une imprudence seule pouvait la perdre.

Elle se garerait de cette imprudence, si la plus petite indiscrétion l'avisait qu'on recherchait sa trace.

Terrenas demandait donc, aussi bien à M. Vallurier qu'au comte de Tillière, leur parole d'honneur qu'ils n'ouvriraient pas la bouche sur ce qu'ils venaient d'entendre.

La demande était inutile.

Le comte et l'ancien magistrat, éprouvaient trop âprement le désir de voir finir cette triste affaire par une réhabilitation éclatante, pour compromettre en une indiscrétion indigne de leur caractère et de leur âge, cette réhabilitation.

Lorsque madame Saussaye entra avec les fillettes, c'est-à-dire au moment même où cette entente venait d'avoir lieu, on ne laissa pas échapper une parole.

Il serait temps de la mettre au courant, quand les choses avanceraient.

M. de Tillière sentit son émotion s'accroître, devant les jolies créatures, frétillantes et gaies,